

# Regarder les nuages

**Georges Maroniez, pochades /**

**Bente Skjøttgaard, céramiques contemporaines**

En prolongement de l'accrochage « Regarder les nuages : pour une histoire de l'art du paysage. Choix dans les collections du musée », une installation spécifique est présentée à l'étage qui met en regard les pochades du peintre Georges Maroniez (1865-1933) et les créations contemporaines de la céramiste danoise Bente Skjøttgaard (née en 1961).

Maroniez embrasse d'abord une carrière juridique en parallèle d'études artistiques, avant de se tourner définitivement vers la peinture en 1905. Il débute au Salon à Paris dès 1887. Maroniez effectue de nombreux voyages au cours desquels il exécute des pochades, petites huiles sur carton réalisées sur le vif : Bretagne, littoral méditerranéen, côte d'Opale en particulier. Le musée des beaux-arts possède quelques 150 œuvres de l'artiste dont 140 pochades. Une grande majorité de celles-ci a été offerte au musée par la veuve de l'artiste – Jeanne Maroniez – en 1934. Réalisées à une période charnière, entre la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et le début du XX<sup>e</sup> siècle, ces pochades témoignent d'une impression visuelle immédiate devant le paysage, d'une tentative de capter les lueurs du ciel qui se reflètent et la fugacité des nuages.

C'est également en regardant les ciels et les turbulences atmosphériques de son pays natal que Bente Skjøttgaard réalise sa série des Clouds (Nuages), débutée en 2008. Mais c'est, paradoxalement, par le biais des matériaux et des méthodes de la céramique que l'artiste concrétise ces phénomènes naturels, légers et éphémères. A partir de colombins de grès brun amassés en résille qui reposent sur de fins troncs figurant la pluie, les *Cloud*, *Weather Set*, *Cumulus* ou autre *Turbulence* présentés ici se caractérisent par leurs glaçures aux couleurs multiples qui répondent aux nuées des œuvres de Maroniez.